

VIATION BRUN 2.0

PROGRAMMÉ PAR ARNAUD BEUNAICHE
D'APRÈS F. PAVLOFF & S. HESSEL



compagnie
emporte-voix

www.emportevoix.com / 06.13.55.79.59



MATIN BRUN 2.0

la nouvelle de F. Pavloff

Production Compagnie *Emporte-Voix*
Direction artistique Arnaud Beunaiche

Texte intégral Frank Pavloff

Avec des extraits Stéphane Hessel
Martin Niemöller

Mise en scène Arnaud Beunaiche

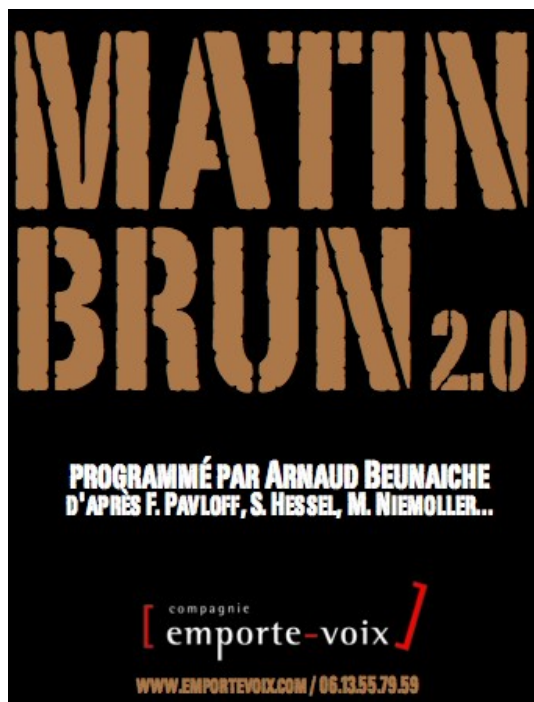
Interprétation Arnaud Beunaiche
Avec la voix de André Philips

Musique Gustav Mahler

Sommaire

Résumé et extraits du texte	p. 3
Biographie d'Arnaud Beunaiche	p. 5
La Compagnie <i>Emporte-Voix</i>	p. 6
Note d'intention de mise en scène	p. 7
Le débat	p. 8
Fiche pédagogique	p. 9
Réponses de la fiche pédagogique	p.10
Etude de l'image	p.13
Revue de presse	p.14
Contact	p.15

RÉSUMÉ



Résumé. Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la montée d'un régime politique extrême : l'Etat Brun. Dans la vie, ils vivent d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros, ni de purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux. Pourtant, tour à tour les libertés individuelles et collectives sont violées tandis que s'installe la censure. ...Jusqu'au jour où Charlie est arrêté. N'est-il pas déjà trop tard ?

Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ? Et vous, qu'auriez-vous fait à leur place ?

Ce spectacle (représentation théâtrale : **30 minutes** + rencontre-débat : **30 minutes**) peut être suivi d'une **animation pédagogique** (diverses options dans le dossier didactique fourni à la demande).

EXTRAITS DU TEXTE

(Matin Brun)

« On avait allumé la télé, pendant que nos animaux bruns se guettaient du coin de l'œil. Je ne sais plus qui avait gagné, mais je sais qu'on avait passé un sacré bon moment, et qu'on se sentait en sécurité. Comme si de faire tout simplement ce qui allait dans le bon sens dans la cité nous rassurait et nous simplifiait la vie. La sécurité brune, ça pouvait avoir du bon. Bien sûr, je pensais au petit garçon que j'avais croisé sur le trottoir d'en face, et qui pleurait son caniche blanc, mort à ses pieds. Mais après tout, s'il écoutait bien ce qu'on lui disait, les chiens n'étaient pas interdits, il n'avait qu'à en chercher un brun. Même des petits, on en trouvait. Et comme nous, il se sentirait en règle et oublierait vite l'ancien. »

Extrait de *Matin Brun*, Frank Pavloff. Edition Cheyne

(Engagez-vous!)

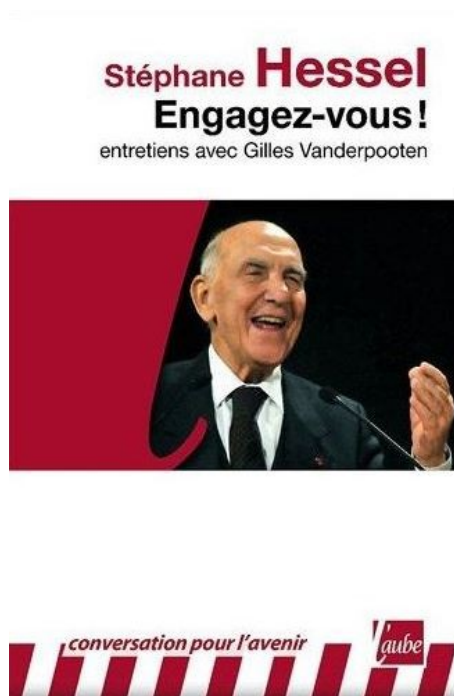
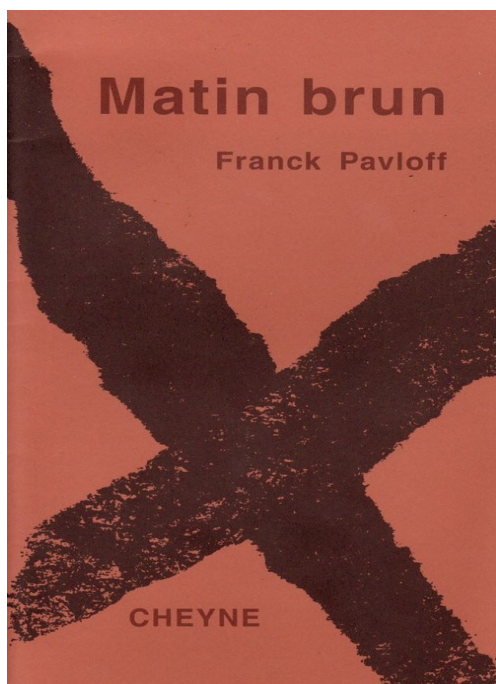
« La Résistance a été un moment historique très particulier, qui n'a aucune raison de se reproduire sous cette forme: un pays occupé, des gens qui doivent résister à une situation qui leur est insupportable. Mais nous sommes aujourd'hui face à des mutations insupportables et contre lesquelles nous devrions avoir le même type de réaction. Bien sûr les choses ont changé en 65 ans. Les défis ne sont pas les mêmes que ceux que nous avons connu à l'époque de la Résistance, par contre les valeurs que nous défendons sont constantes et il faut s'y attacher. Ce sont les valeurs de la République et de la Démocratie. »

Extrait de *Engagez-vous !* De Stéphane Hessel. Editions de L'Aube

(Je n'ai rien dit...)

Quand ils sont venus chercher les communistes,
je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit, je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai rien dit, je n'étais pas catholique.
Puis ils sont venus me chercher. Et il ne restait personne pour protester...

Poème de Martin Niemöller, écrit à Dachau en 1942



BIOGRAPHIE DE ARNAUD BEUNAICHE

Arnaud Beunaiche, interprète et metteur en scène de *Matin Brun 2.0*

Né au Mans, c'est à Paris qu'il débute réellement sa formation d'art dramatique aux côtés de Patricia Vilon, ancienne élève du Conservatoire national d'Art dramatique. Il obtient parallèlement une maîtrise de Lettres Modernes à la Sorbonne en 1996 puis un CAPES de Lettres Modernes. Il enseignera 7 ans en collège et en lycée. Il poursuit sa formation théâtrale au conservatoire du 7^e arrondissement avec Jean-Pierre Hané.

Auteur dramatique – *Pauline&Mateo* (2002), *Merci Monsieur Molière* (2006), *Complot Royal* (2009), *Olympe-sur-Seine* (2011), *Exelsior et le vieux grimoire* (2011), *Petites variations entre amis* (2012), *Adjugé (presque) vendu* (2013) – il met en scène aussi bien pour le jeune public que pour les adultes. En 2003, il fonde sa troupe de théâtre, la Compagnie Emporte-Voix qui est reconnue d'intérêt pédagogique par le Rectorat de Paris dès 2007.

Comédien, il choisit notamment d'aller à la rencontre des jeunes avec des spectacles scolaires qui font un pont entre l'Art, l'Histoire et la Citoyenneté : *Matin Brun* de Pavloff, *La Rose Blanche* d'Inge Scholl... Depuis 2004, son vif intérêt pour le Moyen-Orient l'amène au Liban, en Arabie Saoudite puis au Qatar, en Inde, en Allemagne, aux Philippines, Emirats Arabes Unis où il joue et dispense des stages de théâtre.



Acteur, il participe à de nombreux courts et longs métrages (notamment *2 Days in Paris*, réal. Julie Delpy), des clips vidéo et des publicités. En 2011, il devient Matthieu dans la série « Cap' ou pas cap' » (Prix de la meilleure fiction en communication interne au TOP/COM 2012).

Comédien, coach vocal, directeur de troupe, metteur en scène, il est professeur d'expression scénique aux côtés de chorégraphes internationaux (Rick Odums, Sébastien Malicet, Hamid Targui...) et scénographe de ballets avec en 2010 la création de *Brel, chant contre danse* à Douchy-les-Mines et *Petites variation entre amis* en 2012 à Denain.

LA COMPAGNIE EMPORTE-VOIX

Une éthique

Comme sa programmation l'atteste et comme les lieux de représentation le prouvent, la Compagnie Emporte-Voix a pour vocation de défendre l'Histoire et la langue françaises en promouvant son expression dans le monde francophone. Elle manifeste également son engagement citoyen par le choix de textes et de spectacles engagés en faveur de la démocratie et de l'éducation à la citoyenneté. Enfin, elle cherche à valoriser le patrimoine culturel, historique et « monumental » français en investissant des lieux prestigieux tels que les châteaux (Versailles, Pocé-sur-Cisse, Prunoy, Azay-le-Rideau, Villandry...) et les musées (Port-Royal des Champs).

Une histoire

Créée en 2003, cette compagnie s'est d'abord spécialisée, sans exclusive toutefois, dans les spectacles jeunes publics. Dans un premier temps, elle propose sa programmation à l'Ile-de-France. Mais dès l'année suivante, et pour répondre à la demande de nombreux établissements, elle parcourt la France et l'Outre-Mer. Depuis 2004, ce sont également les Centres Culturels Français qui ont fait confiance à l'Emporte-Voix pour proposer aux élèves français à l'étranger des spectacles de qualité alliant rigueur, divertissement, pédagogie et passion du spectacle vivant. C'est ainsi que la Compagnie Emporte-Voix est allée notamment en Allemagne, au Liban, en Arabie Saoudite, au Qatar, en Inde, aux Emirats Arabes Unis et aux Philippines.

Une troupe itinérante

Constituée de comédiens professionnels passionnés, la troupe propose une programmation variée de spectacles. Itinérante et souple d'organisation, elle offre la possibilité d'être accueillie dans une vaste diversité de lieux : d'une simple salle de classe à une véritable salle de théâtre en passant par les jardins du Château de Versailles par exemple !

Une troupe disponible

La compagnie souhaite faire partager sa passion du théâtre auprès d'un public pour qui il s'agit parfois de la première expérience de spectateurs de spectacles vivants. C'est pourquoi, il est toujours proposé une rencontre entre le public et les comédiens, à l'issue des représentations, pour permettre un échange, parfois un véritable débat. Des master-class et des ateliers théâtre permettent également de découvrir le métier de comédien au cours de séances d'art dramatique encadrées par un comédien professionnel.

Une troupe reconnue

Depuis sa création, ce ne sont pas moins de 800 représentations qui ont été données (Théâtre14, Théâtre de la Main d'Or, Espace Jemmapes à Paris, Théâtre Jacques Cœur à Bourges, Théâtre des Variétés à Vaires-sur-Marne, Ambassade d'Allemagne...).

De nombreux partenaires ont souhaité associer leur nom à celui de la Compagnie *Emporte-Voix* : CRDP de Paris, Rectorat de Paris, Maison de l'Europe, Ministère de la Défense... Des reportages télévisés (*RFO* et *France3*) et de nombreux articles dans la presse française et étrangère ont par ailleurs montré l'intérêt de la programmation de la Compagnie.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

« J'ai conçu la mise en scène de ce spectacle comme une mise en lumière progressive de la lâcheté du personnage. Petit à petit le masque tombe. Chaque scène est comme un flash, un moment de vie, qui voit s'enfoncer un peu plus le « héros » dans un déni de la réalité.

Pourtant, on ne parvient pas complètement à le détester. Peut-être parce qu'il nous ressemble un peu. Malheureusement.

Matin Brun 2.0 est une *mise à jour* de la mise en scène. Ce spectacle avait en effet déjà été joué plus de 200 fois pour des établissements scolaires entre 2003 et 2007. Fort de cette expérience, je souhaitais résolument placer le personnage dans une époque très contemporaine afin de faire réagir les élèves non pas à un sujet « poussiéreux », « passé » et donc selon eux « dépassé ». Je voulais que le public se sente directement concerné. C'est d'ailleurs pourquoi, j'introduis toujours le spectacle en incitant le public à s'interroger pendant la représentation à ces deux questions : pourquoi le personnage que je vais incarner est une part de vous-même ? Pourquoi ce qui arrive au personnage est déjà en train de se produire dans vos vies ?

Le décor lui même, bien que sobre, souligne la modernité du contexte narratif. La vieille radio a été remplacée par un MacBook, un Ipad trône sur la bibliothèque et le personnage tente d'appeler Charlie avec son téléphone portable. Autant d'accessoires qui permettront ensuite de parler du diktat des marques... Le reste, à l'image du costume du personnage, devient progressivement brun...

Par une voix off (interprétée par André Philips), Stéphane Hessel vient répondre ponctuellement au récit de Pavlof. Il interpelle les jeunes pour les exhorter à prendre leur destin en mains, pour les encourager à se révolter, pour les convaincre de défendre leurs libertés.

La musique de Mahler, enfin, lancinante et répétitive martèle les étapes successives du récit pour en souligner l'absurdité et l'incapacité du héros à réagir.

Lorsque le personnage débute son récit, il fait un retour en arrière de trois mois. Un flashback diront les plus jeunes. Par conséquent, il *sait* déjà ce qui s'est passé pour Charlie. Il est donc déjà en état d'alerte. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de lui faire vivre son récit dans un état d'urgence. Toujours aux aguets, peur d'être surpris par la milice, ils entraînent les élèves dans une certaine forme de clandestinité. Pour lui, il est peut-être déjà trop tard, mais il s'agit d'avertir la population du danger qui rôde et se rapproche.

A travers cette mise en scène, j'ai voulu donner des pistes de lecture, et permettre de faire réagir le public. Le débat est déjà lancée. »

Arnaud Beunaiche

LE DEBAT

A l'issue de la représentation, une discussion – le plus souvent très animée – s'initie entre le comédien metteur en scène et le public. Par un jeu de questions réponses et de provocation argumentative, les élèves sont amenés à se forger une opinion sur leur capacité à s'affirmer, à choisir ou refuser le conformisme social.

Les différents axes du débat :

- la caractérisation du personnage
 - le cadre spatio-temporel
 - le choix du décor, des accessoires et des costumes
 - la mise en scène de la montée du totalitarisme
- censure, autodafé, génocide, perte de libertés individuelles, manipulation mentale...
- récit historique et/ou contemporain ?
 - les régimes politiques dans le monde
 - les dictatures sociales aujourd'hui en France : la mode, le conformisme, la pensée unique, la pression du plus fort, le regard de l'autre, le diktat des marques...
 - les élections (des délégués à la présidentielle) et l'engagement citoyen

Le débat dure environ 30 minutes.

Il est possible de le prolonger de 30 minutes (option à choisir lors de la réservation du spectacle)

FAUT-IL PREPARER LES ELEVES ?

En tant qu'enseignants, vous êtes les plus aptes à savoir ce qui est le mieux pour vos élèves (en fonction du niveau du groupe, de l'avancée de votre séquence pédagogique, de vos attentes).

D'expérience, une simple lecture de la nouvelle peut être intéressante. Notamment pour évacuer cette gêne occasionnée par la répétition des mots « chat », « chien » et « brun »

Il n'est pas nécessaire de l'avoir étudiée au préalable.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il est préférable que le débat n'est pas été préparé en amont afin que les élèves viennent avec leurs propres idées, leurs pensées parfois « stéréotypées », particulièrement conformistes. Les échanges n'en sont que plus fructueux.

Afin de permettre une discussion de qualité et dans la mesure du possible, évitez de réunir plus de 100 élèves par représentation.

FICHE PEDAGOGIQUE

(par exemple à l'issue de la représentation)

I-ETUDE DU TEXTE

A. Premiers repérages

- a) Genre du texte ?
- b) Type de discours ?
- c) Etude du cadre spatio-temporel ?
Chronologie du récit ?
- d) Les personnages
Ce qu'on sait du narrateur ?
Niveau de langue ?
Ce qu'on sait du personnage secondaire ?
- e) Première synthèse
Bilan sur les lieux, sur les personnages ?
Bilan général ?

B. Analyse

- a) Quelles sont les étapes de l'installation de la dictature dans ce texte ?
- b) A quelle logique répondent les arrestations ? Qu'en pensez-vous ?
- c) A quelles formes de libertés s'attaque l'Etat national ?
- d) A partir de quel moment, le narrateur commence-t-il à s'inquiéter ?

II – ETUDE DE LA MISE EN SCENE

- a) Quel passage vous a le plus marqué ? pourquoi ?
- b) Qu'avez-vous remarqué concernant les décors ? Qu'est-ce que cela révèle de la psychologie du personnage ?
- c) Qu'avez-vous remarqué concernant les lumières/la musique ? A quoi cela correspond-il dans le texte ?
- d) Quelles sont les différentes voix entendues sur la bande-son ?

III – ELARGISSEMENTS ET DEBAT

Que pensez-vous du narrateur ?

Quelles excuses se donne-t-il pour justifier son inaction ?

- on tue les animaux ?
- on supprime le Quotidien de la ville ?
- on détruit les livres ?
- on se met à parler Brun ?
- on tue le chien d'un enfant en pleine rue ?
- pourquoi résister ?

Au fond, est-il conscient de sa lâcheté ?

Qu'est-ce qui le prouve ?

Qu'auriez-vous fait à sa place ? Ne faites-vous pas un peu comme lui tous les jours ?

Dans quelle mesure collaborez-vous ? A quoi devriez-vous résister ?

REPONSES A LA FICHE D'ANALYSE

I- ETUDE DU TEXTE

Genre du texte : récit, nouvelle

Type de discours : narratif à visée argumentative

Etude du cadre spatio-temporel

Cadre spatio-temporel : lieu et moment de l'action

- pas de lieu précis (appartement, bistrot, palier...)
- pas de date ni époque datée

Deux temporalités (passé puis présent donc la première partie est un flash-back, une analepse)

Etude du narrateur

Narrateur interne, point de vue interne « je »

Personnage anonyme

Propriétaire d'un chat de gouttière noir et blanc.

Ami de Charlie, fan de foot, amateur de café, de pastis, de bières et de belote.

Niveau de langue : familier (« proprio de chat »)

ü un personnage banal

Etude du personnage secondaire

Charlie. Propriétaire d'un labrador noir puis d'un autre brun.

Turfiste (parieur au tiercé)

Ami du narrateur.

ü un personnage banal

→ tout tend à l'universalité du récit. Cette histoire peut nous arriver, à nous, aujourd'hui.

Quelles sont les étapes de l'installation de la dictature ?

- génocide animal (« tous les animaux non conformes ») (les chiens sont piqués et les chats empoisonnés)
- discours des scientifiques
- milice des chemises brunes
- Etat national (notion de pléonasme)
- interdiction de la presse
- censure des publications
- prise de pouvoir de la Radio
- rafle - arrestation des propriétaires récalcitrants selon une logique terrifiante :
 - il fallait avoir un animal de couleur brune
 - il ne faut pas avoir eu d'animal de couleur non conforme,
 - il ne faut pas qu'un membre de la famille, même éloigné, ait possédé un animal non conforme.
- ü très difficile d'échapper à cette loi !

L'Etat national s'attaque donc tour à tour à :

- la liberté de propriété
- la liberté d'expression
- la liberté de pensée

A partir de quel moment, le narrateur commence-t-il à s'inquiéter ?

Quand son ami est arrêté parce qu'il comprend que ce sera bientôt son tour.

II – ETUDE DE LA MISE EN SCENE

Quel passage vous a le plus marqué ? pourquoi ?

Décor ? Tout devient brun au fur et à mesure du récit. Certains objets montrent que l'histoire se passe de nos jours (ordinateur, téléphone, tablette numérique...)

Lumière ? les noirs sont une illustration du silence du narrateur. Ils correspondent au blanc entre les paragraphes.

Voix de la bande-son ? (Stéphane Hessel, les voisins de l'immeuble de Charlie, le journaliste de Radio Brune, Martin Niemöller)

III – ELARGISSEMENTS ET DEBAT

Visée argumentative du récit ? **Apologue**

Genèse du texte

Pavloff est un auteur engagé qui a écrit cette nouvelle suite à l'alliance de Charles Millon avec l'extrême droite, celui-ci voulait conserver la présidence du conseil régional Rhône-Alpes en mars 1998.

Mais cette nouvelle a eu du succès au lendemain du 21 avril 2002.

Que pensez-vous du narrateur ? (reprise des éléments vus au cours du débat)

Quelles excuses se donne-t-il pour justifier son inaction ?

- tuer les animaux ?
 - ce sont les scientifiques qui le prouvent
 - « un chat est un chat »
 - « trop de sensiblerie ne mène pas à grand chose »
- on supprime le Quotidien de la ville ?
 - après tout, il connaissait les règles, les nouvelles lois
 - « les gens du bistrot continuent leur vie comme avant »
- on brûle les livres (autodafé) ?
 - les maisons d'édition ne respectent pas la loi !
- on se met à parler Brun ?
 - le langage c'est fait pour évoluer !
 - « au moins on était tranquille, et on était bien vus »
- on tue le chien d'un enfant en pleine rue ?
 - il ne fallait pas désobéir !
- pourquoi résister ?
 - « les autres aussi baissent les bras »
 - tout va si vite, le boulot, les tracas de la vie de tous les jours

Au fond, est-il conscient de sa lâcheté ?

Oui car il dit :

- « mon cœur s'était serré » : donc il est triste de tuer son chat
- Charlie et lui sont mal à l'aise quand ils ont tué leurs animaux
- « j'ai peur »

Qu'auriez-vous fait à sa place ?

Etes-vous si sûr ? Ne faites-vous pas un peu comme lui tous les jours ?

→ Reprises d'éléments de la discussion, du débat avec le comédien.

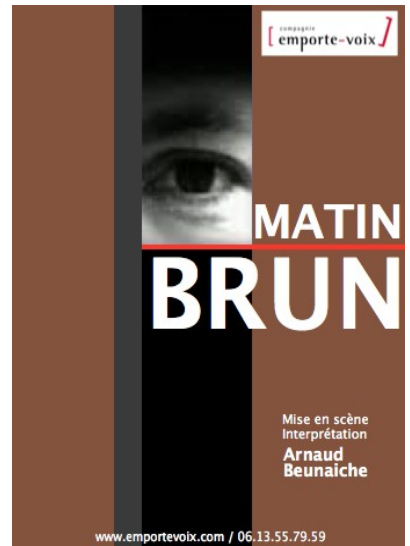
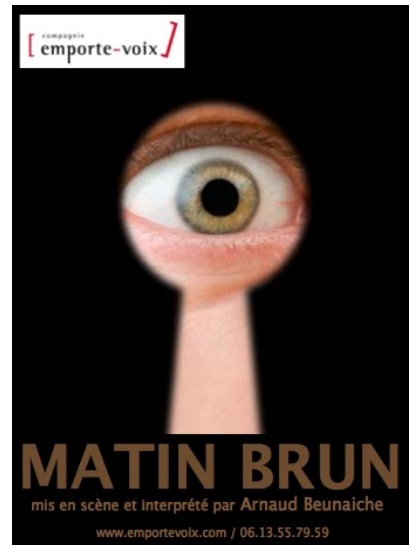
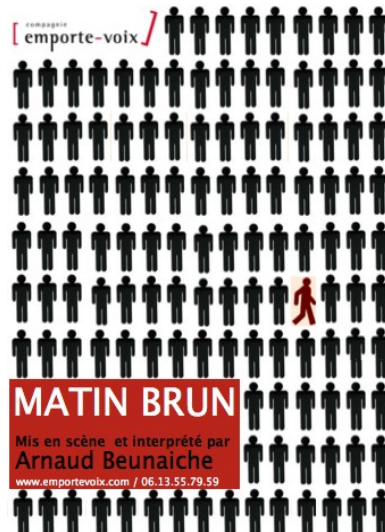
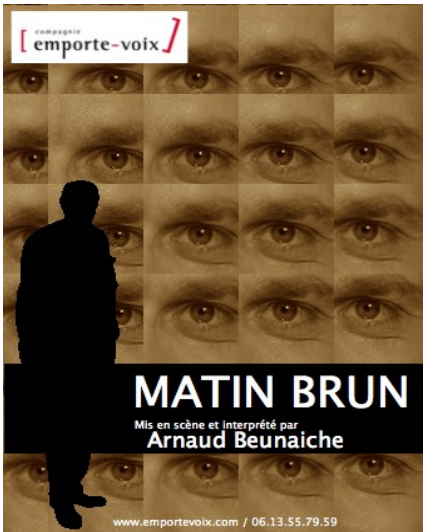
UNE PENSEE A RETENIR

« Le monde savait et est resté silencieux... Nous devons toujours choisir. La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté... partout où les hommes ou les femmes sont persécutés à cause de leur race, religion, ou points de vues politique, cet endroit doit – à ce moment devenir le centre de l'univers. »

Elie Wiesel

ETUDE DE L'IMAGE

Voici une récit d'affiches qui ont été élaborées pour le lancement de la nouvelle mise en scène de *Matin Brun 2.0*. A votre avis, quel était l'objectif de chacune d'elles ? Laquelle préférez-vous et pourquoi ?



REVUE DE PRESSE

"Le trame est simple mais le message est fort : Matin Brun est un appel phare aux futurs électeurs. La pièce répond aux besoins du système éducatif" (RFO)

"Matin Brun, une pièce-débat, un bel exemple de participation à la démocratie, pour éduquer les élèves à la citoyenneté : convaincre grâce au théâtre, convaincre pour réagir, convaincre de voter" (Télé Réunion)

"Les élèves se sont livrés à un débat passionné au terme des 30 mn de représentation. Le comédien a réussi à insuffler aux élèves le courage d'affirmer leurs opinions. Arnaud Beunaiche repart en laissant aux enseignants une belle base de départ pour le cours d'éducation civique" (Le Maine Libre)

"Le thème de la dictature dans sa plus vaste expression !" "Ce spectacle rentre dans le programme scolaire d'éducation à la citoyenneté." (Ouest France)

THÉÂTRE

Au bout d'un « Matin brun » l'éducation civique de cent collégiens

Hier après-midi, une centaine d'élèves de classe de 3^e du collège Mauboussin a assisté à une mise en scène de la nouvelle « Matin brun » de Franck Pavloff. Une œuvre forte qui a ouvert le débat.

Le sens démocratique, le respect des autres, le courage de ses opinions, le refus de la pensée unique sont autant d'éléments de vie qui passent par une éducation. C'est sur ce principe que la mise en scène, par le comédien Arnaud Beunaiche, de la nouvelle « Matin brun » de Franck Pavloff a été donnée à voir hier à une centaine d'élèves de 3^e du collège Alexandre Mauboussin. Cette rencontre entre des collé-

giens, à première vue insouciant, et un texte profond a atteint le but escompté. Venu avec la décontraction la plus complète, sur un air de vacances, les élèves se sont en effet livrés à un débat passionné au terme des trente minutes de spectacle proposés par Arnaud Beunaiche, comédien dans la compagnie parisienne L'emporte voix.

« Matin brun », c'est un texte sur la lâcheté de certains hommes lorsqu'une dictature s'installe. La nouvelle met en scène un homme qui, pour être à l'abri de tout reproche et de tout problème, va à l'encontre de ses propres opinions en acceptant tout ce qu'impose le pouvoir fascinant en place : ne plus avoir de chat noir et blanc ou de chien noir, mais des animaux bruns et uniquement bruns.

Quelle capacité à réagir ? Les élèves ont par conséquent été interrogés sur cette lâcheté et sur leur capacité propre à réagir dans un cas identique. « On se serait pas laissé faire. C'est comme contre le CPE. On n'était pas d'accord et on a réagi », lance un des jeunes specta-



Les questions et les réactions de certains élèves montrent qu'ils sont déjà dotés d'un sens civique fort.

teurs avec assurance. « On aurait peut-être fait pareil que lui », rétorque un autre, moins sûr du courage de chacun en de telles circonstances.

Il n'en fallait pas moins pour que le comédien Arnaud Beunaiche confronte les collégiens à leur passivité de tous les jours, en leur montrant que « nos choix ne sont pas vraiment nos choix », mais ceux du groupe. Après un bref test statistique qui montre que la grosse majorité de l'assemblée porte jeans et baskets, apprend l'anglais et regarde plus TF1 qu'Arte, le comédien demande : « Comment ça se fait que vous êtes tous résistants et que vous aimez

tous les mêmes choses ? ». Réponse quasi unanime du groupe : « Chacun ses goûts ! ». Réponse du comédien : « Chacun ses goûts, mais tout le monde les mêmes ? ».

Arnaud Beunaiche s'enquiert ensuite de savoir si certains élèves répriment parfois certains choix et se sentent opprimés par le groupe. Il récolte des réponses positives et fait naître le débat entre les élèves eux-mêmes... Le comédien a réussi à insuffler aux élèves le courage d'affirmer leurs opinions.

Il repart, l'air ravi, en laissant aux professeurs une belle base de départ pour le cours d'éducation civique.

Jean-François BARON



Le comédien Arnaud Beunaiche a mené un débat de main de maître après avoir joué en solo durant une demi-heure.



Reconnue d'intérêt pédagogique et artistique
Direction artistique : Arnaud Beunaiche

Siège Social
5 rue des mèches – 94000 Créteil

06 13 55 79 59

contact@emportevoix.fr

www.emportevoix.com